

La Suède sous le burin de Slania

Pourtant proche de nous, la Suède est un pays que l'on connaît peu. Cette vaste étendue de terre, coincée entre la Norvège et la Finlande, est pourtant un fleuron de la culture scandinave. Nombre de ses atouts se révèlent dans les sujets choisis pour orner les timbres du pays, et notamment dans les exemplaires gravés par Slania. L'œuvre de cet artiste au talent incomparable permet de voyager à travers plus de quatre cents timbres et de découvrir ainsi ce royaume du Nord.

Czeslaw Slania, né en Pologne en 1821, se passionne dès l'enfance pour l'art, particulièrement pour le dessin. Et c'est aux Beaux-Arts de Cracovie qu'il apprend la taille-douce. Il se lance alors pleinement dans cette discipline minutieuse qui consiste à reproduire, sur un bloc d'acier doux, les moindres détails d'un dessin à l'aide de petits burins. C'est ce mode de gravure qui est choisi pour réaliser de nombreux timbres, si chers à nos philatélistes tant leur rendu dépasse, du point de vue de l'esthétique, les timbres imprimés en offset.

La carrière philatélique de Slania démarre dans son pays d'origine en 1951 avec la gravure de quelques timbres polonais. En 1960, alors qu'il vit en Suède depuis plusieurs années et qu'il travaille à la cantine de la Poste, il réussit à décrocher une place de graveur 1. Slania va ainsi réaliser quelque quatre cent cinquante timbres pour ce pays. Ses six cents autres réalisations s'exportent dans plus de trente pays, notamment à Monaco, ce qui en fait le graveur de timbres le plus prolifique au monde.

En 1972, l'artiste reçoit le titre très honorifique de graveur de la cour de Suède, et ce titre est loin d'être usurpé. Travailleur minutieux et hors pair, il réalise ses poinçons en quelques jours seulement avec le plus grand souci du détail. Ces représentations sublimes du

Canal Göta 2a, 2b et 2c, cours d'eau qui longe le lac de Vättern à l'est de Stockholm, sont de très belles preuves du travail précis et superbe de l'artiste.

Les plus petits détails se retrouvent finement ciselés, si bien que l'on voit, à la manière d'une photo ou d'une toile de maître, à la fois l'onde du canal et le feuillage des arbres du rivage. Et en plus de ce talent, Slania ne manque pas de passion pour son métier : en 1975, il est particulièrement fier de sa représentation de deux danseurs suédois 3 dans le ballet Roméo et Juliette. Il dit avoir capté l'âme même du ballet dans son timbre, dans une lumière éthérée.

Voilà la preuve d'un travail acharné et minutieux : Slania met du cœur à l'ouvrage et tente de partager sa passion et ses émotions au travers de son œuvre.

Des clins d'œil réciproques

Au cours de sa carrière, Slania dissémine, dans son œuvre, des clins d'œil. Dans cette représentation du hall du Musée national 4, dont la Suède a célébré le centenaire en 1966, le graveur réussit à graver, sur les plis de la robe de la femme qui est au centre des escaliers, « Lodzia », diminutif du prénom de sa sœur.

En 1973, il va même jusqu'à graver son propre visage dans le coin inférieur droit d'un timbre représentant la course de ski de fond de Sälen 5, à laquelle il n'a évidemment jamais participé ! Mais lorsque Slania vieillit, c'est à lui qu'on offre de jolis clins d'œil en hommage à son travail pour la Suède. Le timbre qu'il





6

grave pour rappeler la bataille de Nicopolis contre Sigismond 6 est émis conjointement avec la Pologne, en hommage au pays d'origine du graveur.

Son 70^e anniversaire est célébré sur un très joli bloc qu'il a gravé, représentant le couronnement de Gustave III 7. La Poste ajoute alors la mention de son anniversaire sur une vignette sans valeur. Et neuf ans plus tard, c'est sa millièmes réalisation qui est mise à l'honneur par la Poste suédoise, qui sort le plus grand timbre gravé jamais édité 8. La Poste suédoise, dont il retrace trois cent cinquante ans d'histoire dans une série de 1986 9, est fière de célébrer ses multiples réalisations.

Slania meurt dans son pays natal, à Cracovie, en mars 2005, après avoir marqué de son empreinte l'histoire philatélique, et en particulier celle de la Suède.

Un monde d'artistes

La Suède est une nation friande d'art. La famille royale de Suède est elle-même étroitement liée à l'art : le prince Eugène 10, artiste peintre à ses heures, est représenté sur ce timbre gravé par Slavia.

Le pays abrite aussi en son sein de nombreux artistes, méconnus sous nos latitudes, mais souvent célébrés sur les émissions philatéliques nationales. C'est d'ailleurs l'un des peintres locaux, Anders Zorn 11, qui prête son visage au premier timbre qui sort avec le nom de Slania dans la marge en 1960. Vingt ans plus tard, Slania grave ce magnifique timbre de grand format 12 qui représente un violoniste peint par le même Anders Zorn. Cette œuvre lui vaudra le prix du Philatelic Music



7



9



10



11

Circle, récompensant les plus belles réalisations sur le thème de la musique, loin d'être usurpé quand on regarde encore une fois la finesse du travail de Slania.

Le graveur reproduit aussi les tableaux animaliers de Bruno Liljefors en 1968 avec, comme à son habitude, la plus grande minutie, comme pour ce grand goéland, qui apparaît dans ses moindres détails 13, ou cet aigle 14. Cette même précision du burin se retrouve dans les traits de ces chevaux 15, reproduction d'une œuvre de Scwab, parmi tant d'autres exemples.

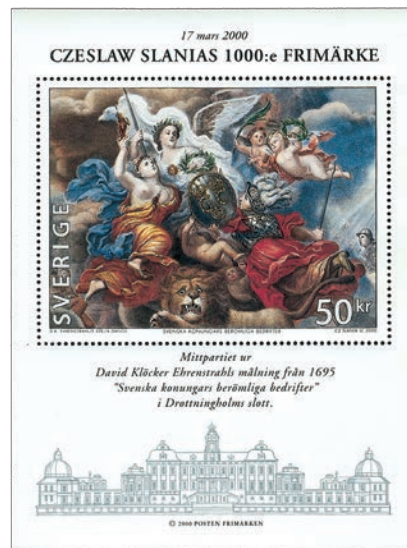
Des sujets variés

Slania s'adonne, au début de sa carrière, à graver les visages d'hommes célèbres. Il met ainsi à l'honneur des hommes de lettres suédois, comme le poète Fröding 16, issu

du tout premier poinçon que l'artiste réalise pour la Suède, Carl Jonas Almquist 17 ou encore Bo Bergman 18 pour ne citer qu'eux. La Suède, par ailleurs, est forcément associée à de grands noms dans nos esprits : c'est chez elle que sont chaque année décernés les prix Nobel. Slania grave une série 19 commémorant ce prix en 1995 et rappelle le succès de nombreux lauréats, comme celui de l'auteur suédois Karlfeldt 20, qui a reçu le prix en 1931.

Il représente aussi de grandes figures de l'histoire du pays, comme Jonas Alströmer 21, illustre personnage de la Révolution Industrielle en Suède, ou l'explorateur Adolf Erik Nordenskiöld 22, l'un des pionniers de l'Arctique, témoin du passé conquérant du pays.

Outre les personnages célèbres, la Suède met aussi très ●●●



8



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21

● ● ● régulièrement à l'honneur le sport, comme le hockey sur glace **23** ou encore le patinage de vitesse **24**, disciplines chères aux pays nordiques. Slania est sollicité pour représenter des sports qui nous sont plus familiers, comme le handball **25** ou le tennis de table **26** par exemple.



22



23

D'autres secteurs, comme la production de verre **27** ou la télévision suédoise **28** sont imagés parmi tant d'autres dans l'œuvre de Slania, autant de vitrines du progrès et de la prospérité du pays.

Un pays maritime

Impossible d'évoquer la Suède sans parler de son attachement à la mer. Slania est sollicité pour graver plusieurs timbres afin de célébrer la richesse industrielle du pays, essentiellement tournée vers la navigation et les échanges portuaires **29 et 30**.

En 1971, Slania met à l'honneur la ville de Vaxholm, qui s'étend sur une soixantaine d'îles. Il représente l'un des fameux navires **31** qui permettent la liaison avec cet archipel. Ce navire à vapeur, en

service depuis 1908, peut atteindre la vitesse de quinze nœuds et fait la fierté de la région. Quant à ce timbre **32**, il représente le navire de croisière *Albatros* dans le port de Stockholm, évoquant ainsi le tourisme scandinave.

Mais aux succès s'ajoutent les revers : le navire *Vasa* **33**, est un bâtiment de guerre au destin similaire au *Titanic*. En effet, il sombre après seulement un mille de navigation.

La famille royale

Toute monarchie fait la promotion de sa famille royale. La Suède, à l'instar de la Belgique ou de la Grande-Bretagne, ne fait pas exception. Et Slania est bien évidemment sollicité pour représenter les membres de la monarchie suédoise.

Cela commence par quelques belles émissions, reprenant des moments marquants de l'histoire princière. Il représente la princesse Sophia Magdalena **34**, reproduisant le tableau du peintre suédois Carl Gustave Pilo. Il rend hommage à Gustave VI Adolphe **35**, après son

décès en 1973, clôturant un règne débuté en 1950. Dans un registre plus festif, il représente le mariage de Charles XVI Gustave **36**, actuel souverain, avec Silvia Sommerlath en 1976, ou encore ce même roi en compagnie de la princesse Victoria en 1980 **37**.

Mais Slania accède à un plus grand honneur : celui de pouvoir réaliser des timbres d'usage courant. Outre le prestige de pouvoir graver les visages royaux, Slania peut ainsi voir son œuvre orner une quantité très importante de lettres, durant vingt-cinq ans, de 1972 à 1997. Il grave Gustave VI Adolphe **38** pour sa dernière année de règne. Le fils du monarque ayant péri dans un accident d'avion, c'est son petit-fils qui lui succède, Charles XVI Gustave. Pour l'occasion, Slania grave des poinçons qui serviront à l'édition de plusieurs valeurs, en feuilles mais surtout en carnets, forme de vente à laquelle les Suédois sont très attachés. **39 à 43**. Son épouse, la reine Silvia, orne elle aussi quelques émissions courantes **44 à 47** gravées par Slania.

Matthieu Singeot



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



36



37



38



39



40



41



42



43



44



45



46



47